ROA Nuits des Étoiles,

6 et 7 août 2022

Josette et Étienne, Gisèle et Michel, Nicole Roulet, Michel Ailloud, Pierre Bonhomme, Marc, Pierre Baup, Loïc, Denis, Jeanine et Daniel Mercier, Marie-Christine et Bernard Bourbon, Doriane, Chantal, Isabelle.

Samedi 6 août 2022

10h : ça s'active ! Nous devons tout préparer avant midi.

Tout d'abord, barrer la route, sous l'oeil vigilant de Michel Ailloud, afin de nous protéger des phares des voitures, tout en laissant un passage pour les pompiers et les  gendarmes.

Gisèle, Michel Besson et Étienne mettent en place  des ateliers "Lumière", avec divers instruments, tous intéressants et pédagogiques.

Notre étoile crache, c'est génial ; pas vraiment pour nos Magiciens, qui risquent un coup de chaud sous ce soleil de plomb.

Dans le sous-sol, nous collectons tous les ingrédients nécessaires à la fabrication des systèmes solaires, que nous ferons réaliser par les enfants. Nicole a réussi à dénicher, à ARTEIS, les boules en polystyrène qui nous manquaient pour représenter Uranus et Neptune.
Marc, Josette, Jeanine et Daniel m'apporteront, tout l'après-midi, leur aide bienvenue.

Nous aidons Pierre à monter ses maquettes.

Il ne manque pas de bras, Pierre Baup, Marc et Denis commençant chacun malicieusement à s'attaquer à un boulon de la grande maquette Soleil-Terre-Lune !

Nicole, Pierre Baup et Denis aideront Pierre à piloter les maquettes pendant tout l'après-midi.

Michel A, toujours prêt à fournir une clé, un tournevis, un conseil, veille en permanence au bon déroulement des opérations.

12h : certains incorrigibles carburent déjà au CDA !
Nous prenons notre apéro fétiche et déjeunons joyeusement sous le grand tilleul.
Même la cafetière s'est emballée. Heureusement que Marc était là pour tout arranger !

L'atelier Soleil connaît un grand succès.
Dès 14h30, de petits groupes familiaux se pressent devant les divers instruments, à savoir :
- une lunette de 80, avec filtre pleine ouverture pour les taches solaires,
- une lunette en H alpha pour les protubérances,
- un prisme pour la décomposition de la lumière blanche,
- un spectroscope manuel,
- un disque de Newton,
- un solarscope,
- un gnomon,
- des tableaux explicatifs.
Le stromboscope nous permettra de réaliser que la lumière finale, composée des différentes longueurs d'onde, n'est pas vraiment blanche, mais beige clair.
Dans le télescope solaire, cinq beaux groupes de tâches  épatent petits et grands.
Le gnomon d'Étienne rend bien, comme toujours, surveillé de près par Gisèle, qui plante consciencieusement une pige toutes les demi-heures. Le résultat sera une courbe parfaite.

Les vaporisateurs ont eu du mal à générer un arc-en-ciel, le Soleil étant encore trop haut, mais notre étoile se rattrapera dans  l'après-midi, quand elle aura un peu baissé sur l'horizon.

Jeanine s'est installée dans la salle, avec sa belle bibliothèque, fruit d'une collection impressionnante de magazines et de livres d'astronomie, depuis de nombreuses années.

A 16h, une cinquantaine de personnes aura déjà visité nos ateliers et admiré les maquettes.
Certains des enfants en visite font de l'astronomie aux Abrets.

Nous n'avons pas pu accepter tous les enfants à l'atelier Système Solaire, qui demande beaucoup de temps, mais le résultat, spectaculaire, ravit petits et grands.
Nous décidons, pour l'année prochaine, d'en  fabriquer à l'avance et de ne laisser aux enfants que la partie "peinture". Cela nous permettra d'accepter plus de candidats.

Chantal, notre fidèle journaliste, prend des photos de tous les évènements, n'oubliant personne.
Ses petits-enfants peignent un beau Système Solaire.

Jeanine et Daniel ont eu l'excellente idée de rapporter le leur, comme modèle.

16h30 : Conférence de Loïc.

Environ vingt participants assistent, fascinés, à la conférence de Loïc, soigneusement préparée depuis des mois par notre ami, qui, en lien avec l'ESA et la NASA, a suivi de près le déroulement des opérations concernant le télescope spatial James Webb (JWST), dont il nous dévoile tous les secrets  aujourd'hui.

Nous apprenons que le successeur d'Hubble a connu quelques déboires, et que son lancement a été reporté plusieurs fois.
Sa préparation à duré vingt ans.
Son bouclier thermique, composé de 5 couches, permet de le protéger des températures extrêmes (de + 55° jusqu'à  -200°).
Le télescope a épaté tout le monde en devenant opérationnel en 2 semaines, beaucoup plus rapidement que prévu.
Son miroir, recouvert d'une couche d'or afin d'accroître la réflectivité dans l'Infra Rouge,  se compose de 18 miroirs hexagonaux équivalents à 6,50m.
Cinq instruments équipent le télescope, dont l'ADIR (pour refroidir les instruments), et MIRI, en partie élaboré par la France, ce qui donnera droit à notre pays à une centaine d'heures de participation.
La taille du télescope fait un terrain de tennis.
Le JWST a été lancé loin, très loin, au point Lagrange 2, à 1,5 million de km de la Terre. Ça donne le tournis !

Il a déjà un successeur, le Nancy-Grace-Roman, dont le lancement est prévu pour 2027. À l'aide d'un instrument à large champ, Roman étudiera des milliards de galaxies et captera la lumière des explosions stellaires, dans le but d'essayer de résoudre le mystère de l'énigmatique énergie noire, qui accélère l'expansion de l'Univers.

Loïc nous présente ensuite différents beaux objets, photographiés par le JWST, entre autres la nébuleuse de la Carène, superbe, une des premières photos commentées sur toutes les chaînes.
Puis, passionné d'astrophotographie, Loïc nous dévoile de belles photos personnelles : celles de la Nébuleuse de l'Iris,
de l'éclipse partielle du Soleil, de protubérances solaires, etc.

C'est l'occasion d'échanger avec les visiteurs, très intéressés.

Nous faisons la connaissance de Doriane, une sympathique jeune fille passionnée d'astronomie (à tel point qu'elle espère en faire son métier) et désireuse d'intégrer notre club. Nous l'avons immédiatement adoptée. Bienvenue, Doriane !

Il se fait tard. Mais Pierre, très sollicité, continue d'enchaîner les explications, aidé de ses maquettes.

19h : au secours, le casse-croûte du président a disparu ! Nous le cherchons désespérément et minutieusement dans tous les étages du frigo. Qui a confondu les deux sachets plastiques, très similaires ?

Certaines mauvaises langues diront que certaines retraites ne suffisent plus à survivre, poussant de plus en plus certains à voler leur prochain, et qu'il faudrait peut-être envisager une quête...

S'en suit un repas sympathique, où CDA, bonne humeur et (la divine) sangria (de Josette) coulent à flot, comme d'habitude.

Hélas, ce n'est pas encore la saison de la Pétafine, qui, paraît-il, ne pousse pas en été !

Une dernière famille demande à voir les maquettes, avant d'observer. Quel succès !

Nous sortons le Dobson 300 du local, aidées des costauds du club.
Doriane s'empare aussitôt du telrad, qu'elle règle avec une facilité déconcertante ! Notre nouvelle amie trouvera sans problème tous les objets convoités, à l'aide du laser.

En tout, six télescopes trônent sur le pré familier, avec, aux commandes : Michel Besson, Étienne, Denis, Loïc, Pierre Baup, Pierre Bonhomme.
Pas d'odeur estivale de serpolet ce soir, hélas, l'herbe étant grillée par cette sécheresse exceptionnelle !

Les arbres commencent à souffrir sérieusement. Seul le grand tilleul semble résister.

Beaucoup de visiteurs s'égrènent au fil des heures ; environ cent personnes, qui attendent  patiemment, tout en écoutant les explications des pilotes. On entend la voix familière de Denis, qui se dépense sans compter pour tout expliquer.

C'est un vrai bonheur de partager notre passion avec le public, comme toujours, et de montrer nos objets favoris :
- Albireo (aux deux couleurs spectaculaires),
- M13 (notre merveille du ciel boréal),
- M57, la belle nébuleuse planétaire laissant augurer du sort de notre Soleil,
- E.T., le gentil petit extraterrestre au doigt démesuré,
- M27, le beau trognon de pomme,
- la désormais célèbre Rose de Caroline,
- la galaxie d'Andromède et ses compagnes, etc.

Nul doute que Michel Besson aura déniché quelque pétouille spectaculaire, outre Gamma du  Dauphin, les étoiles V de l'aigle et 34 Boo, M8, M17 et M20 !

Au Dobson 300, nous avons même été interviewé.e.s par une adorable fillette de 10 ans qui, calepin et crayon à la main, nous a déclaré vouloir devenir astronaute et se renseigner dès maintenant sur les astres !

Comme chaque année, des familles, confortablement installées sur une couverture, observent sereinement les constellations, tout en écoutant nos explications.

Puis, vers 23h30, tous les télescopes se tournent de concert vers Saturne.

Quelle chance, ce soir, la division de Cassini, et même la Dentelle de Crêpe, sont visibles dans le 460 !

Marc est aux anges, et nous tous également.

Jupiter arrive enfin, saluée par de joyeuses exclamations. Il faut dire qu'elle pète la forme, flanquée de 3 satellites galiléens sur quatre. Mais pas de tache rouge à l'horizon !

Minuit arrive.

Nous avons épuisé tous les classiques. La plupart des visiteurs est partie.

Nous terminons l'observation, entre nous, jusqu'à 1h00, fatigués, mais ravis.

Denis reste dormir dans la salle, Michel et Gisèle dans leur camping-car.

Ça fleure bon l'été et les vacances.

Dimanche 7 août 2022

18h : Tous les fidèles se retrouvent au poste pour le rangement et le nettoyage de la grande et de la petite salle, terminé en une heure chrono. L'union fait la force, et la célérité !

S'en suit un sympathique repas, au CDA, comme il se doit.

Les visiteurs arrivent dès 20h. Décidément, nous n'aurons pas de répit, et c'est tant mieux !

Pierre Bonhomme examine le télescope de Doriane, sur monture équatoriale (pas facile pour les débutants !) et propose de le garder pour pousser plus loin le diagnostic.
Denis, aidé des autres pilotes, ausculte celui de Pierre Baup, bien déréglé (le télescope, hein ?) semble-t-il.
Le télescope récalcitrant ira beaucoup mieux, ce soir, grâce à ce bel  élan de solidarité astronomique.

Nous mettons cinq  télescopes en station puis accueillons joyeusement Marie-Christine et Bernard, fraîchement arrivés de Bretagne.

La Lune présente un quartier sublime avec (quelle chance !) la "MEUF", qui ne nous gratifie de son apparition que deux nuits par lunaison (au 9ème et au 20ème jour) ! Entendez, au bord du Golfe des Iris, en bas à droite dans le télescope, cette silhouette filiforme de femme (à la Giacometti), courbée dans le vide sidéral, comme une dramatique statue antique ; tellement nette qu'on distingue parfaitement son visage (et même un maxillaire), son abondante chevelure bouclée qui vole au vent (euh...au vide), ses  pieds réunis sous sa robe de voile.

Nous admirons surtout les beaux cratères de la vallée des Alpes, aux magnifiques tons sourds couleur de  sélénite.

Nous revisitons tous les classiques, avec un peu moins de public que la veille ; ce qui nous laisse le temps de discuter plus longuement avec certains de nos visiteurs, un régal !

Comme toujours sous les étoiles, le temps semble passer plus vite que sous le Soleil, à la vitesse fulgurante des quelques belles étoiles filantes, ces poussières de comètes qui nous visiteront cette nuit-là, pour le plus grand bonheur des participants.

Nous terminons vers 1h00, ravis, comme chaque année, du succès rencontré par cet événement, du plaisir de nous y retrouver et de partager notre passion.

Merci à tous d'avoir contribué à la réussite de ce weekend, en s'investissant à fond dans toutes les tâches !

Une mention toute particulière à Michel Ailloud, notre président, qui restera, chaque soir, jusqu'au bout de l'observation  (malgré la fatigue et un pénible mal aux genoux), afin de s'assurer du bon déroulement de l'événement, de l'éclairage des lampadaires et de l'état des lieux.

Isabelle